

me les disques à la demande et les avis et communiqués, bien que constituant un apport non négligeable pour le fonctionnement quotidien des stations, ne permettent pas de financer des opérations plus coûteuses (maintenance et remplacement du matériel, acquisition d'outils logistiques et de production).

Les radios rurales constituent, pour les groupes les plus défavorisés et les plus enclavés, un des seuls moyens d'information, d'accès au savoir, de communication avec l'extérieur. Mais l'évolution actuelle du paysage radiophonique africain avec l'apparition des réseaux commerciaux pourrait hypothéquer l'avenir des radios rurales. Si l'on veut éviter que, comme en Amérique latine, les radios rurales soient rachetées par des groupes commerciaux, il est important que les partenaires à la coopération se mobilisent pour combiner l'aide à la production, à la formation et à la gestion.

Une mobilisation urgente pour redonner du souffle à des radios en perte de vitesse.

Pascal Airault (Gret)

La formation au Cierro

Créé en 1978 par l'Union nationale des radios télévisions nationales d'Afrique (Urtna), le Centre interafricain d'études en radio rurale (Cierro), dont le siège est à Ouagadougou (Burkina Faso), est unique en son genre. C'est le seul organisme interafricain centré sur les radios rurales. Son équivalent n'a jamais pu être mis en place en Afrique anglophone et arabe.

Il a formé près de deux cents professionnels entre 1978 et 1996, originaires de quinze pays d'Afrique.

Le retrait, prévu de longue date, du principal bailleur de fonds, la coopération allemande (GTZ) a entraîné la suspension de l'activité du Cierro en 1996. Elle a repris en octobre 1997 grâce à un financement provisoire de l'Urtna avec des fonds de la coopération française et suisse. L'Union européenne doit prendre le relais.

SATELLITES, NUMÉRIQUE, INTERNET

Des radios locales branchées sur le monde

L'extension du réseau internet et le lancement de nouveaux satellites vont permettre aux radios qui en ont les moyens de se connecter sur le monde. L'Agence de la francophonie est à l'affût de ces révolutions qui peuvent servir les ruraux.

Les nouvelles technologies pourraient bien, à moyen terme, modifier considérablement le contenu des radios dites de proximité (radios locales rurales) notamment en les ouvrant à des programmes transmis du monde entier par satellite et par internet.

Cela suppose toutefois que les émetteurs et récepteurs radio soient équipés de systèmes numériques (capables de traduire les informations transmises sous forme de nombres informatiques), technique coûteuse qui n'est pas à la portée des radios locales et des postes transistors bon marché. Cela suppose aussi que les émissions pour l'Afrique soient traduites en langue nationale

Internet dans les Clac

Certains bailleurs de fonds, telle l'Agence de la francophonie, orientent leur stratégie dans cette direction. L'Agence est en contact avec Worldspace, la société commerciale américaine qui va lancer plusieurs satellites qui seront loués pour la diffusion d'informations numériques audio ou visuelles pour les pays en développement. Elle envisage d'utiliser un tel canal sur le satellite qui arrosera l'Afrique dès 1998. Dans ce cas, une sorte de banque d'émissions radio sera mise en place au Centre interafricain d'études en radio rurale de Ouagadougou. Le Cierro servirait de tête de pont capable de redistribuer les programmes ainsi transmis vers des radios équipées de systèmes numériques et qui seraient mises en réseau. L'Agence envisage de nourrir les programmes ainsi distribués de programmes éducatifs, scolaires, communautaires ou ceux



Agence de la francophonie

Worldspace va lancer sur ses satellites des programmes radio sur le développement.

d'organismes engagés dans le développement.

Par ailleurs, dans ses 164 comités de lecture et d'animation culturelle (Clac) répartis en Afrique, l'Agence a commencé à installer des postes d'accès à internet. Il sera possible de transmettre des sons pour les radios. « Autant la radio permet de desservir, dans une approche de proximité, des populations relativement isolées, autant, avec le couplage des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la radio est en train de désenclaver ces régions par l'accès aux mêmes informations et connaissances auxquelles ont accès les populations plus fortement urbanisées », estime Jean-Pierre Lamonde, responsable du programme des radios locales de l'Agence de la francophonie.

Nicolas Bocca